

RAPPORT ANNUEL

SUR LES

FERMES EXPÉRIMENTALES.

RAPPORT DU DIRECTEUR ET PAR INTÉRIM AGRICULTEUR.

(*W. SAUNDERS, LL.D., F.L.S., F.C.S.*)

En soumettant le douzième rapport annuel sur les travaux exécutés à la ferme expérimentale centrale et aux fermes expérimentales succursales, j'appellerai l'attention sur l'extension toujours croissante des opérations que nous entreprenons et sur la multiplicité des détails qui s'y rattachent. Dans le programme des différentes séries d'expérimentations nous ajoutons d'année en année de nouveaux sujets, et la portée de nos travaux devient continuellement plus étendue. Pendant 1898 les fermes expérimentales ont participé au succès général des opérations agricoles dans tout le Canada, et les récoltes ont été abondantes à toutes les fermes, sauf à celle des provinces maritimes. Les rendements des grains ont été bien supérieurs à la moyenne, tandis qu'à Nappan (Nouvelle-Ecosse), où les conditions météorologiques ont été moins favorables, on peut dire que les rendements ont été assez bons.

L'intérêt croissant à l'égard de la mission et des travaux de ces fermes nous fait adresser de temps en temps de nombreuses questions sur les conditions agricoles avant leur établissement, ainsi que sur la superficie et le site de chaque ferme, le caractère du terrain et l'étendue qui en est cultivée. On nous demande quantité de détails en rapport avec les objets en vue généraux dans la conduite des travaux et les progrès qui se font à chaque ferme dans les différentes expérimentations. En réponse à ces demandes de renseignements, je rappellerai ici brièvement quel était précédemment l'état de l'agriculture en Canada et je présenterai quelques détails concernant chacune des fermes expérimentales.

L'AGRICULTURE EN CANADA DANS LES TEMPS QUI ONT PRÉCÉDÉ

C'est un fait reconnu depuis longtemps par les agriculteurs les plus éclairés qu'il y avait autrefois du gaspillage dans les procédés de culture en Canada. On s'attachait principalement à prendre en récoltes à la terre tout ce qu'on pouvait commodément lui enlever sans lui restituer aucun équivalent suffisant. Le résultat de telles méthodes a été l'épuisement du sol ; et cet épuisement, bien qu'il ne soit heureusement pas entier, avait été poussé si loin que de vastes étendues de terrain dans différentes parties du pays des premières colonisées où l'on avait pendant bien des années moissonné de belles récoltes de blé, avaient cessé de donner un rapport satisfaisant et ne servaient plus que comme pâturages entre autres choses, tandis que les cultivateurs avaient cherché de nouvelles terres pour y produire cette précieuse céréale si nécessaire à la subsistance de l'homme.

Jusqu'à une époque récente on n'avait pas généralement compris que toute récolte enlève au sol où elle a été produite, certains ingrédients connus sous le nom d'aliments des plantes et que lorsqu'on a à fois réitérées puisé dans cet approvisionnement de nourriture sans restituer en proportion, le sol, quelque fertile qu'il fût au début, finira tôt ou tard par cesser de produire des récoltes rémunérantes.